

deurs les plus reculées de nos grands bois. Parle-t-on de navigation intérieure, il forme une compagnie pour le creusement des rivières St-François et Yamaska.

"Est-il question de commerce étranger, il exporte des bois aux Etats-Unis et jusqu'aux Indes Occidentales.

"Au milieu des risques et des hasards de si nombreuses opérations, une crise financière le força, il y a deux ans, (en 1869) à suspendre ses affaires ; mais l'interruption fut de courte durée. Des arrangements intervinrent, et telle est son habileté, telle est l'incroyable activité du représentant de Yamaska (il était alors membre du parlement,) qu'il se trouve aujourd'hui, sans avoir rien abandonné de ses anciennes entreprises, adjudicataire, et entreprendre principal des travaux du chemin à lisses de Richelieu, Drummond et Arthabaska, dont il fut un des promoteurs en Chambre.

"Né à Varennes, d'une famille de cultivateurs aisés, le futur député, que dévorait déjà la curiosité, le besoin d'agir, s'occupait beaucoup plus de pêche, de natation, de canotage, que de l'engrangement des récoltes. Le fleuve, au bord duquel se trouvait la maison paternelle, avait toutes les affections du jeune Adélar. Le passage des petites flottilles de bateaux, le sifflement aigu des steamers, alors assez rares, étaient pour lui la source des émotions les plus vives.

"Voyant ses goûts sa famille le laissa libre, et, quelques années plus tard, M. Sénécals arpentaient en qualité de capitaine le pont du Yamaska, petit vapeur construit pour faire concurrence au Richelieu de la Compagnie du Peuple, la ligne rivale.

"Mis au courant des affaires par les exigences de son service, le capitaine se transformait peu après en négociant et en industriel.

"Aux dernières élections générales, M. Sénécals se présentait dans Yamaska pour la Chambre locale, dans Drummond et Arthabaska pour les Communes, et enlevait les deux sièges à ses adversaires.

"En chambre, le député de Yamaska garde le silence, mais il agit et conseille dans les séances des comités, où son habitude des affaires lui donne de l'autorité.

"Organisation nerveuse, le mouvement est son état naturel : le repos le tuerait. Dans la ville, il ne marche pas, il court ; s'il arrête parfois, c'est en voiture, pour gagner du temps, déchiffrer vingt dépêches télégraphiques et y répondre.

"Grand, mince, osseux, long en col, haut sur jambes, le front découvert, les os des joues proéminents, l'œil vif, la parole brève, M. Sénécals, par l'allure et les traits, se rapproche du type américain.

"C'est un canadien qui a pris pour devise : *time is money.*"

—000—

La ville d'Alexandrie.

Quelques détails sur la ville d'Alexandrie qui est aujourd'hui le théâtre des hostilités en Egypte :

Alexandrie, Alexandria sous les Grecs, Iskanderieh chez les Arabes, ville et port d'Egypte, dans la Basse-Egypte, sur une langue de terre qui s'étend entre la Méditerranée et l'ancien lac Mareotis, à 182 kil. N. O. de Caire.

Elle a 2 ports. le port vieux et le port neuf ; elle communique avec le Caire par un canal qui débouche dans la branche occidentale du Nil, et depuis 1853 par un chemin de fer. La ville, jadis très peuplée, ne comptait guère au commencement de ce siècle que 20,000 habitants ; on en porte aujourd'hui le nombre à 300,000.

Elle est l'entrepôt du commerce de l'Europe avec l'Egypte ; toutes les puissances européennes y ont consuls. Outre une foule de restes curieux de l'antiquité, on y remarque des belles constructions modernes : le palais du vice-roi, la mosquée des mille colonnes, les fortifications et l'arsenal de la marine.

Alexandrie, qui sous les Pharaons n'était qu'un village nommé Racoudah ou Rakotis, fut fondée en 382 av. J. C. par Alexandre le Grand, qui voulait en faire l'entrepôt du commerce entre l'Orient et l'Occident ; elle fut la capitale de l'Egypte sous les Ptolémées et les Romains. Elle se composait de 2 quartiers. Rakotis ou quartier du peuple, et le Bruchium.

On y remarquait un phare magnifique, placé dans une petite île,

jointe par un môle de près de 13,090m, des palais somptueux, le temple de Sérapis, tout en marbre, une bibliothèque immense, la plus riche qu'il y eut au monde (on y comptait 700,000 rouleaux ou volume), la Musée, sorte d'académie où les savants de toute espèce étaient entretenus aux dépens de l'Etat ; un vaste hippodrome, plusieurs obélisques et colonnes, parmi lesquelles de Pompée, les deux aiguilles de Cléopâtre, etc. C'était la première ville du monde après Rome : on comptait au temps de sa splendeur 900,000 habitants, parmi lesquels un grand nombre de Juifs.

Elle fut un des berceaux du Christianisme : elle avait un archevêque qui prenait le titre de patriarche. Plusieurs hérésies y prennent naissance, et elle devint le théâtre de querelles théologiques qui l'ensanglantèrent souvent.

Les Alexandrins étaient turbulents ; ils se révoltèrent plusieurs fois sous les Ptolémées et sous les Romains : César eut à y réprimer, l'an 47 av. J. C., une insurrection terrible ; la bibliothèque fut entièrement consumée dans cette circonstance. Alexandrie tomba, avec toute l'Egypte, au pouvoir des Romains l'an 30 av. J. C. Cette ville eut à subir sous les empereurs plusieurs massacres qui la dépeuplèrent peu à peu.

En 611, Chosroes II, roi de Perse, s'en empara, mais son fils le rendit aux empereurs.

En 640, les Arabes conduits par Amrou, lieutenant d'Omar, la prirent et achevèrent la destruction des monuments et de la célèbre bibliothèque. Les Turcs la prirent en 858 et 1531 et ils l'ont gardée sous la domination des Musulmans elle n'a fait que dépérir ; la découverte du passage aux Indes par le Cap acheva sa ruine ; son enceinte a diminué graduellement avec sa population. Les Français la prirent sans peine en 1798 et la gardèrent jusqu'en 1801 ; les Anglais l'occupèrent de 1801 à 1803 ; Alexandrie s'est relevée sous Méhémet-Ali et ses successeurs.

La ville du Caire, la capitale de l'Egypte, possède une population de 360,000 âmes, elle est située à 140 milles au sud d'Alexandrie, dans le voisinage des grandes pyramides, sur le bord du Nil.